

LANTIGNIÉ VITICULTURE

Frédéric Berne a remporté le concours Vignerons et Terroirs d'avenir

Il faisait partie des sept finalistes du concours Vignerons et Terroirs d'avenir et vient de remporter le premier prix à l'unanimité. Le 11 juin prochain, Frédéric Berne recevra à Paris, un chèque de 50 000 € assortis de sept jours de formation.

« J'avoue que le suspense a duré jusqu'au bout, explique Frédéric Berne, ce viticulteur trentenaire installé au château des Vergers à Lantignié. Nous étions 7 finalistes sur 50 dossiers au départ, et j'avais des concurrents de belle pointure ». Néanmoins,

« Le vin est un produit culturel. Les clients achètent davantage qu'une bouteille. »

Frédéric Berne



■ Frédéric Berne : « Il y a un énorme travail à accomplir pour redresser les beaujolais-villages, leur donner une nouvelle identité à la hauteur de leur qualité. ». Photo Marie-Pierre JANDEAU

c'est bien le dossier du terroir beaujolais qui a retenu l'adhésion du jury du concours organisé par la Fondation SupAgro de Montpellier en partenariat avec l'école des vins Ad Vini.

« Je crois que l'idée de redéployer le dynamisme d'un vignoble à travers la caractérisation de ses terroirs a séduit le jury, explique Frédéric Berne. Le dossier était monté sur l'exception du gamay, son histoire, ses particularités. C'est un cépage qui ne se plaît pas partout. Les deux tiers de la production mondiale viennent de chez nous, en Beaujolais. »

Frédéric Berne est descendu en Languedoc le 11 mars dernier pour soutenir son dossier, aidé dans sa préparation par des étudiants et des enseignants de Sup Agro. Son professionnalisme et sa passion ont fait le reste. Il remporte le concours à l'unanimité et recevra à Paris le 11 juin prochain, un chèque de 50 000 € assortis de 7 jours de formation sur 2 ans et d'accompagnement par Ad Vini. Les idées développées par Frédéric

Berne commencent à faire école. Le jeune viticulteur fait partie des groupes de réflexion des deux organismes de défense et de gestion celui des crus et celui des beaujolais-villages. « Il y a un énorme travail à accomplir pour redresser les beaujolais-villages, leur donner une nouvelle identité à la hauteur de leur qualité. » Ce week-end, il accueillait chez lui des visiteurs en pique-nique non seulement ses caves, mais aussi ses

vignes. « Le vin est un produit culturel. Nos clients achètent davantage qu'une bouteille. Il faut qu'elle ait une histoire et qu'elle s'inscrive dans un paysage, » défend Frédéric Berne. Chez lui, la crise est derrière. « J'ai misé sur des vins artisanaux et qualitatifs. Je vends mes bouteilles au prix que je souhaite. »

De notre correspondante Marie-Pierre Jandea

(1) Prix entre 7 € pour un beaujolais-village et 15 € pour un cru.

MONSOLS SAPEURS-POMPIERS

Un nouveau camion pour une plus grande réserve d'eau

Le lieutenant-Colonel François Drobacheff, chef du groupement Nord des Pompiers du Rhône, accompagné de plusieurs hommes chargés de formation à la caserne de Villefranche, ont livré ce mardi un nouveau camion au centre de Monsols. Le colonel Drobacheff qui répond ainsi à la demande du centre explique : « Ce véhicule, équipé d'une boîte à vitesses automatique, libérant ainsi le chauffeur, est plus puissant et avec une réserve d'eau de 3 000 litres permettant d'assurer la continuité avec l'approvisionnement d'eau extérieur, on peut brancher



■ Elus, sapeurs-pompiers, chefs de corps et formateurs devant le nouveau véhicule. Photo Jean-Paul BOURGEON

jusqu'à cinq lances. Ce camion sera plus performant pour le secteur tout de même étendu. Le centre de Mon-

sols fonctionne bien, avec vingt-cinq sapeurs donc nous le dotons de matériel efficace ce qui du coup motive les

équipes et génère de nouvelles vocations » conclut-il.

Des travaux à la caserne

Au niveau de la caserne des travaux vont débuter, ils concernent l'étanchéité de la partie bureaux et le ravalement de la partie bois avec occultation des vitrages du haut. Les pompiers songent aussi à fêter le 70^e anniversaire du centre. Il se pourrait même qu'il y ait du changement, en fin d'année, au niveau du commandement : « Une succession bien orchestrée afin d'assurer la pérennité du centre » a indiqué Didier Deschamps, chef de corps

Depuis 1946

En janvier 1946, le conseil municipal décide la formation d'un corps de sapeurs pompiers (21 à l'époque) qui interviennent avec une camionnette et deux moto-pompes. En 1947, le premier fourgon d'incendie est livré, la facture payée par un généreux donateur de Monsols. En 1958 les pompiers reçoivent leur premier véhicule porteur d'eau. En 1980, l'effectif est à son maximum avec 34 sapeurs.